

CALICO FRANCE

IA générative locale : vers une gestion de l'information plus intelligente et souveraine

SOMMAIRE

INTRODUCTION
La gestion de l'information en pleine mutation

01 La sécurité et l'accessibilité, jalons essentiels de la gestion de l'information 2.0

02 Avis d'expert : les apports concrets de l'IA générative

03 La boîte à outils de l'Information Management 4.0

04 Calico France : des réponses concrètes pour chaque métier de l'information

05 L'IA au coeur des solutions Calico France

CONCLUSION
Remettre l'information au coeur de la stratégie d'entreprise

La gestion de l'information en pleine mutation

Pas moins de 89 % des organisations françaises considèrent la gestion des données comme une priorité, selon le Rapport de la Gouvernance de l'Information 2026 du cabinet Serda Conseil. Un constat qui ne doit rien au hasard : longtemps sous-exploitée, la data est aujourd'hui considérée comme un actif stratégique à part entière. Mais entre des volumes toujours plus importants et des outils inadaptés, la gestion de l'information relève quasiment du défi pour bon nombre de professionnels de l'infodoc. L'Intelligence Artificielle (IA) pourrait cependant bien inverser la tendance...

Jamais la gestion de l'information n'a autant été au centre des préoccupations des organisations de tous les secteurs ! Alors 74 % d'entre elles stockent plus de 5 Po de données non structurées (selon le rapport Komprise "State of Unstructured Data Management" de 2026), l'enjeu est non seulement de pouvoir les valoriser en les transformant en informations exploitables, mais aussi de gérer des volumes toujours plus importants.

En effet, l'infobésité, cette surabondance de données, constitue un véritable frein, tant pour la classification que pour la gouvernance, la productivité des équipes, la sécurité ou la conformité. Or, de plus en plus d'organisations font désormais face à un paradoxe de taille : si, sur le papier, elles semblent disposer de toute la connaissance, disséminée dans des silos de documents, des e-mails, des PDF ou encore des transcriptions audio, elles sont malgré tout incapables d'en extraire la moindre information de valeur.

Des méthodes limitées qui laissent place à l'IA souveraine

Face à des fonds toujours plus variés, les méthodes de recherche traditionnelles s'avèrent aujourd'hui insuffisantes. De fait, bien que l'information soit présente, indexée et accessible (en théorie), trois obstacles majeurs rendent sa recherche particulièrement complexe :

- la dépendance au vocabulaire, un moteur lexical classique n'étant pas en mesure de comprendre que les requêtes "politique RH" et "gestion des ressources humaines", par exemple, se rejoignent ;
- la perte de temps opérationnelle, soit en moyenne 20 % du temps hebdomadaire par collaborateur (pour des recherches qui n'aboutissent pas toujours, de surcroît) ;
- la création de silos, favorisée par la multiplication des outils collaboratifs et l'absence de base documentaire unifiée.

Heureusement, cette situation est loin d'être une fatalité et peut tirer parti d'une technologie en plein essor : l'IA souveraine. Cette dernière apporte en effet des bénéfices concrets, notamment dans la recherche sémantique, tout en répondant à des enjeux de sécurité et de confidentialité, l'entreprise ayant une parfaite maîtrise sur les systèmes d'IA.

La souveraineté, jalon essentiel de la gestion de l'information

Contrairement aux IA génératives publiques, qui présentent des risques majeurs en matière de confidentialité, l'IA souveraine garantit que le fonds informationnel reste au sein du périmètre de l'organisation. Cette dernière peut dès lors profiter des fonctionnalités offertes par la technologie, notamment en matière de recherche d'information et de synthèse.

Par ailleurs, elle est également moins sujette à l'infobésité grâce à une gestion d'informations optimisée, offrant une vision stratégique plus éclairée. De fait, ce n'est pas la quantité de données qui contribue à la croissance de l'organisation, mais bien sa capacité à leur donner du sens.



01 La sécurité et l'accessibilité, jalons essentiels de la gestion de l'information 2.0



Au fil des années, les organisations ont accumulé des volumes colossaux de données et de documents, éparpillés entre une multitude d'outils (portails documentaires, solution de GED, coffre-fort numérique, etc.). De quoi peser tant sur la sécurité de ce patrimoine que sur son accessibilité, qui constituent, sans surprise, les deux principaux enjeux des professionnels en matière de gestion de l'information.

Selon le Rapport de la Gouvernance de l'Information Numérique, des Datas et de l'IA, publié en mars 2026 par le cabinet Serda Conseil, pas moins de 72 % des organisations font face à une "submersion documentaire". En effet, le volume d'informations qu'elles doivent gérer est tel qu'il crée une véritable asphyxie empêchant leur exploitation et, in extenso, la création de valeur à partir de ces données. Cependant, au-delà de leur incapacité à tirer pleinement profit de leur patrimoine, des problématiques majeures sont au cœur des préoccupations des professionnels.

En tête de celles-ci, la sécurité s'impose comme l'enjeu principal en matière de gestion de contenu, comme le remontait déjà le magazine Archimag en 2024 dans une enquête dédiée. Cette dernière révélait notamment que 60 % des acteurs du domaine estiment que la sécurité apportée aux contenus est inadaptée ou insuffisante, redoutant 3 types de risques majeurs : les erreurs humaines (80 %), les attaques intentionnelles (58 %) et la non-conformité (44 %).

La souveraineté, pilier de la confiance numérique

Loin de pallier les difficultés rencontrées par les organisations, l'essor grandissant des outils d'IA, et notamment générative, soulève au contraire toujours plus de questions quant à la sécurité et à la confidentialité des données. Les solutions cloud publiques impliquent en effet que les informations soient traitées hors du périmètre de l'organisation, avec des risques potentiels de fuite, de dépendance technologique ou encore de non-conformité réglementaire.

Face à ces enjeux, de plus en plus d'organisations s'orientent vers une approche souveraine de la gestion de l'information, qui repose avant tout sur la maîtrise du stockage des données grâce à des infrastructures locales ou hébergées sur des serveurs dédiés situés en France. Mais la souveraineté ne se limite pas à l'hébergement ; elle concerne également la maîtrise des technologies utilisées afin de réduire les dépendances à des fournisseurs tiers, mieux garantir la sécurité des systèmes et assurer leur pérennité dans le temps.

Des méthodes de recherche qui atteignent leurs limites

Une fois les problématiques de sécurité adressées, un autre défi apparaît : celui de l'accessibilité à l'information. Car si les documents sont stockés et protégés, encore faut-il pouvoir les retrouver efficacement. Or, les fonds documentaires actuels sont particulièrement hétérogènes, regroupant aussi bien des PDF, des documents bureautiques, des archives numérisées, des courriels ou encore des images. Dans ce contexte, les moteurs de recherche traditionnels montrent rapidement leurs limites.

La principale difficulté réside dans leur dépendance au vocabulaire utilisé. Une recherche plein texte est capable de retrouver un numéro de contrat ou une référence précise, mais elle peine à rapprocher des expressions, quand bien même elles appartiendraient au même champ lexical. Par exemple, un utilisateur recherchant une "politique RH" risque de ne jamais accéder à un document intitulé "gestion des ressources humaines", alors même que l'information recherchée s'y trouve. Cette barrière lexicale contribue à une sous-exploitation des connaissances disponibles et alimente le sentiment de ne pas trouver une information qui existe pourtant déjà dans l'organisation.

La recherche hybride au service de la connaissance

Pour dépasser ces limites, les nouvelles générations de moteurs documentaires s'appuient sur la recherche sémantique. Grâce à l'IA, ces technologies ne se contentent plus d'analyser les mots-clés ; elles sont capables d'identifier la proximité de sens entre une requête et un document. L'approche la plus performante consiste ainsi à combiner recherches plein texte et sémantique au sein d'un modèle hybride pour retrouver des références exactes et comprendre les formulations naturelles des utilisateurs.

Ces mécanismes constituent également le socle des architectures RAG (Retrieval-Augmented Generation, ou Génération à Enrichissement Contextuel), qui alimentent les assistants IA avec les contenus internes de l'organisation. La qualité des résultats dépend alors directement de la capacité du moteur à identifier les documents les plus pertinents et à fournir des réponses sourcées. La performance de ces technologies repose néanmoins sur un préalable essentiel : la qualité de l'indexation. Une extraction de texte incomplète ou une mauvaise structuration des documents, entre autres, peuvent considérablement réduire la pertinence des résultats.

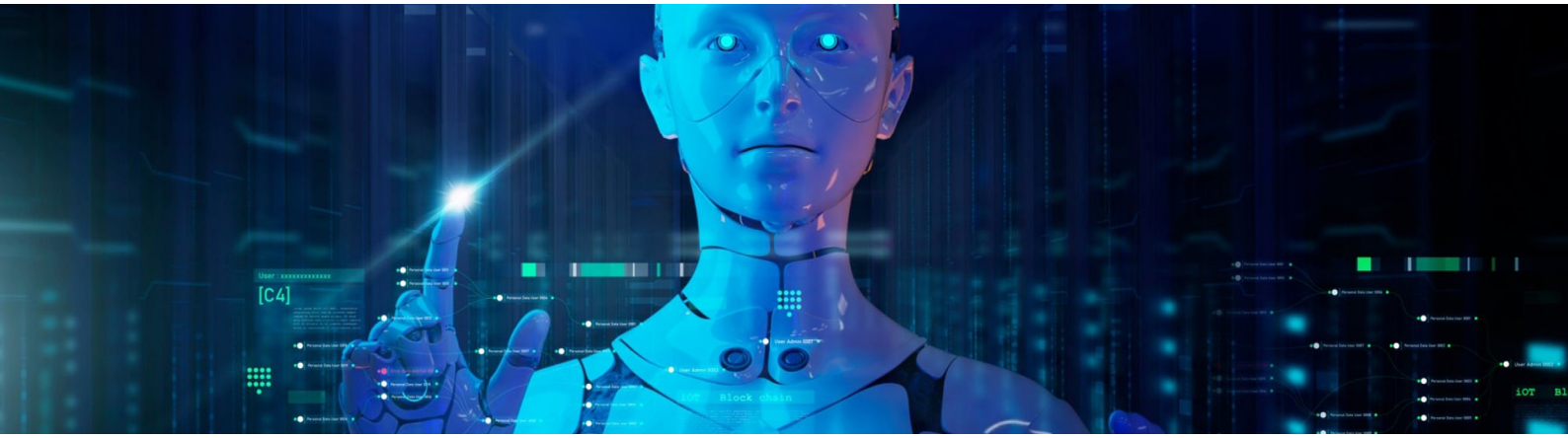
Concilier performance, sécurité et accessibilité

En exécutant, en local, des technologies de recherche et d'IA, les organisations peuvent adresser du même coup leurs enjeux liés à la sécurité et à l'accessibilité. Elles bénéficient en effet de temps de réponse rapides, d'une meilleure maîtrise des coûts et d'une indépendance vis-à-vis des aléas liés aux services cloud.

Cette approche s'inscrit également dans une logique de responsabilité environnementale. En optimisant les infrastructures et en limitant les échanges de données vers des plateformes externes, les entreprises réduisent par là même l'empreinte énergétique liée à leurs usages de l'IA.



02 Avis d'expert : les apports concrets de l'IA générative



Alors que les organisations cherchent à concilier sécurité, accessibilité et performance dans la gestion de leurs données, l'IA générative locale apparaît comme une solution prometteuse. Mais comment fonctionne-t-elle concrètement ? À quels cas d'usages répond-t-elle ? Pour quels bénéfices ? Les réponses d'Elodie Tellier, CEO de Calico France (ex-JLB Informatique).

L'IA suscite régulièrement des inquiétudes en matière de sécurité. Ces craintes sont-elles justifiées et comment y faire face ?

Elodie Tellier : Il y a plusieurs craintes par rapport à l'IA. Les risques d'hallucinations sont aujourd'hui quasiment réglés, mais chez Calico France, nous identifions en particulier deux problématiques. La première concerne la souveraineté, qui se joue à deux niveaux :

- La souveraineté des modèles : qui les a créés ? Où ont-ils été entraînés et sur quelles données ?
- L'hébergement : lorsque l'on passe par un prestataire étranger, que ce soient les États-Unis (OpenAI ou Anthropic) ou la Chine (DeepSeek), les données sont traitées par des serveurs nationaux, ce qui pose des problèmes au niveau légal.

Le deuxième sujet, c'est que l'IA consomme beaucoup d'énergie, d'autant que de plus en plus de personnes l'utilisent, ce qui veut dire plus d'électricité, d'eau, de data centers.

Les usages autour de l'IA sont encore assez peu encadrés ; comment les organisations doivent-elles réagir face au "shadow AI" ?

E. T. : L'utilisation qui est faite de l'IA est un autre problème. Il faut savoir qu'en utilisant des outils gratuits, il y a des risques que les données partagées se retrouvent indexées par Google



Elodie Tellier, CEO de Calico France

Forte de plus de douze ans d'expérience en direction et marketing produit dans l'édition logicielle B2B avec ORPALIS, Elodie Tellier est désormais Directrice Générale de JLB Informatique (Calico France).
Depuis janvier 2025, elle pilote son rattachement au groupe Calico IIM et l'intégration de l'IA locale dans les solutions de gestion de l'information.
Elle siège au conseil d'administration de la PDF Association depuis 2018.

après. Si les organisations veulent utiliser des outils tiers, même hébergés hors-Europe, mieux vaut opter pour des versions payantes en s'assurant que les données partagées ne seront pas utilisées pour entraîner les modèles. Les sociétés doivent s'équiper de solutions adaptées à leurs usages.

Aujourd'hui, l'IA est indispensable. Il ne s'agit pas de dire aux professionnels d'arrêter de l'utiliser, mais de les éduquer, de les former pour qu'ils aient recours à des outils et des niveaux d'IA adaptés à leurs besoins. Par exemple, il n'est pas nécessaire d'utiliser une IA générative, qui demande beaucoup d'énergie, pour effectuer des recherches dans des tableurs et autres documents structurés.

Concrètement, comment l'IA générative peut-elle aider les organisations privées et publiques dans leur recherche d'informations ?

E. T. : Chez Calico France, nous avons intégré l'IA à deux volets, avec la partie recherche tout d'abord, via le portail usager. Il est possible d'effectuer une recherche sémantique à partir d'une multitude de sources, simplement en posant des questions en langage naturel, ce qui fait remonter des résultats, pas par mots-clés ou mots exacts, mais par le sens. C'est très utile pour les usagers qui ont besoin de faire des recherches, mais qui ne disposent peut-être pas du vocabulaire métier.

Sur la partie back-office métier, nous proposons également un outil de productivité sur l'aide à la saisie. Après un travail de paramétrage (il suffit de choisir les champs où l'IA va intervenir), il est possible de générer automatiquement une notice basée sur des fichiers joints (PDF, documents bureautiques, images, etc.), avec un titre, un résumé et des mots-clés. Le professionnel a ensuite la main pour valider ce qui lui est proposé, ou enlever ou ajouter des éléments s'il le souhaite.

Quelle est la place de l'IA locale dans ces solutions ?

E. T. : Justement, si l'organisation veut utiliser l'IA sans passer par des services étrangers connectés à Internet, l'IA locale fonctionne en circuit fermé, uniquement sur le serveur du client voire même sur la machine des collaborateurs. C'est aussi un pas de plus vers la réduction de l'impact énergétique de l'IA : notre IA locale est basée sur des modèles open source retravaillés pour nos outils de gestion documentaire. Nous pouvons donc déployer de petits modèles qui consomment moins de ressources pour des tâches ciblées, comme l'aide à la saisie.

À quels cas d'usages cette technologie répond-t-elle ?

E. T. : L'IA locale peut complètement remplacer l'IA générative habituelle, en toute transparence pour l'utilisateur mais avec plus de sécurité. Elle est particulièrement utile dans la GED (Gestion Électronique de Documents) et l'IDP (Traitement Intelligent des Documents), avec la digitalisation constante des processus documentaires, mais elle peut aussi répondre à des besoins plus spécifiques, aussi bien dans les petites structures qui ont besoin d'un hébergement sécurisé que dans les organisations plus importantes qui souhaitent, par exemple, connecter des services entre eux. Nous ne sommes pas limités à ce que font nos logiciels, nous pouvons développer des fonctionnalités à la demande que nous activerons ensuite pour qu'elles bénéficient à tous les utilisateurs.

Quels sont les pré-requis avant de déployer une IA locale ?

E. T. : Bien souvent, les professionnels ne savent pas comment ils pourraient l'utiliser. Notre mission, c'est justement d'identifier leurs usages pour voir où ils pourraient en tirer profit : aide à la saisie, recherche sémantique, fonctionnalités de GED, lecture de documents de mauvaise qualité par OCR (Reconnaissance Optique des Caractères), etc. Il peut aussi y avoir des cas autour de la suppression de doublons ou du versioning de documents. L'idée n'est pas de mettre de l'IA partout, mais là où les professionnels en ont besoin.



03 La boîte à outils de l'Information Management 4.0



L'essor de l'IA ouvre des perspectives inédites dans la Gestion Intelligente de l'Information (IIM, pour Intelligent Information Management). La recherche sémantique, la souveraineté et la sobriété des infrastructures, rendues possibles grâce à l'IA locale, constituent autant de leviers technologiques et stratégiques au service des professionnels du secteur.

Ce n'est pas un hasard si l'IA est utilisée par plus d'1 professionnel de l'information sur 2 (enquête Archimag, 2024) : bien que de nouveaux usages apparaissent encore chaque jour, cette technologie offre déjà un large panel de possibilités, renforcées par le déploiement d'une IA locale, évitant toute dépendance aux modèles étrangers. Entre autres avantages, elle permet notamment une recherche hybride en combinant deux technologies complémentaires :

- un moteur full-text pour la recherche textuelle, qui apporte une grande précision pour retrouver facilement des termes exacts, des codes ou des identifiants spécifiques ;
- la recherche vectorielle ou sémantique, reposant quant à elle sur un modèle d'embedding pour vectoriser les requêtes et les documents afin d'identifier les synonymes ou la proximité conceptuelle.

Cette hybridation offre ainsi une pertinence maximale dans les résultats proposés, mais encore faut-il disposer d'une infrastructure suffisamment performante pour assurer un traitement en temps réel et apporter des garanties de précision. C'est là l'un des intérêts de l'IA locale, qui élimine de facto tout transfert de données externe, préservant leur intégrité, tout en apportant un vaste éventail fonctionnel, notamment en matière de recherche sémantique.

Vers l'automatisation à grande échelle des processus documentaires

Au-delà de la recherche sémantique, l'IA locale contribue également à automatiser, avec précision, de multiples tâches chronophages : génération de synthèses multi-documents, traduction automatique, complétude des métadonnées, indexation et catégorisation, application de règles

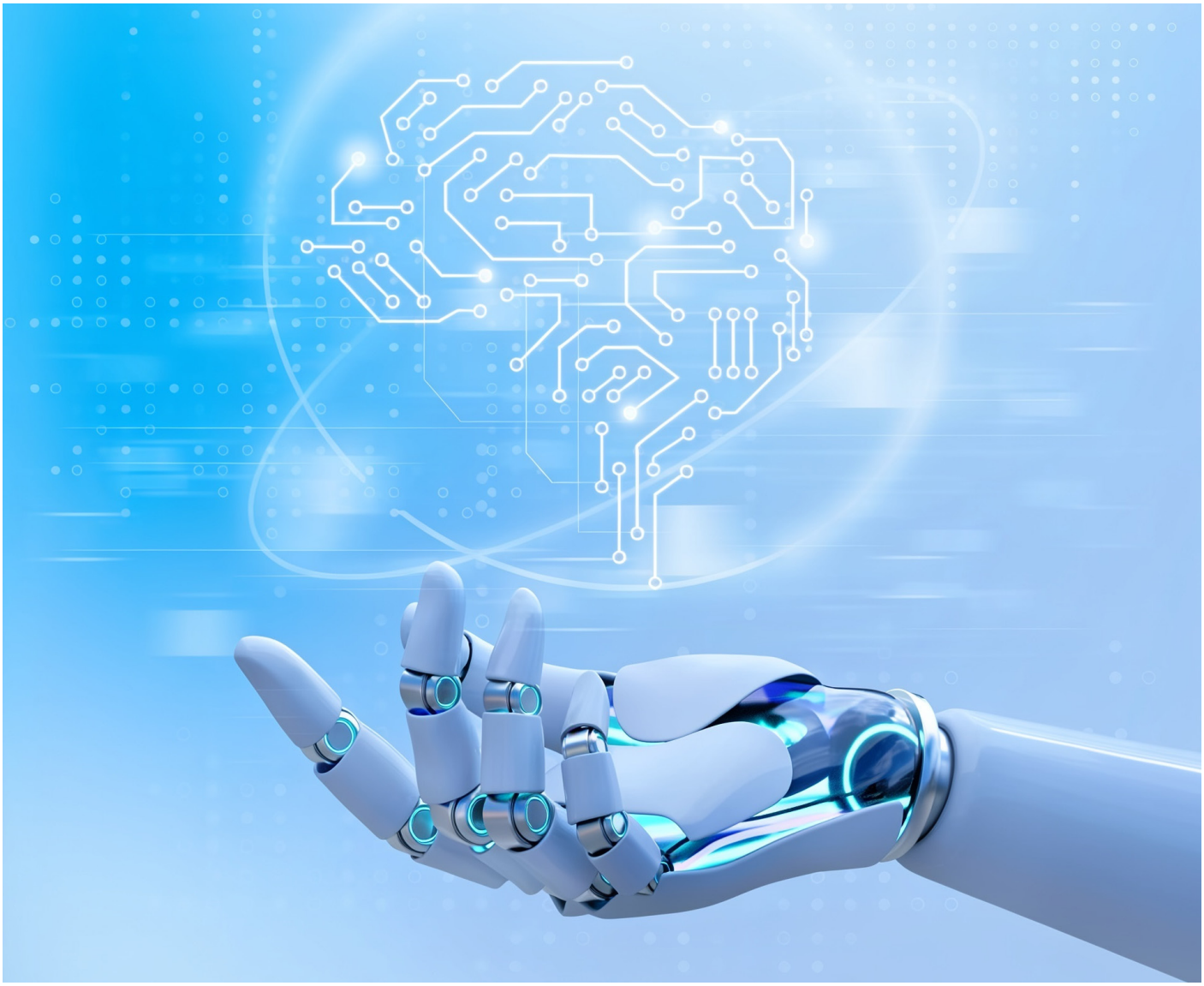
d'archivage préalablement définies, conformes aux réglementations en vigueur. Bien que nécessaire pour valider les différents éléments, l'intervention humaine est ainsi réduite au maximum, offrant plus de temps à consacrer à des missions à plus forte valeur ajoutée.

L'IA occupe alors un rôle de chef d'orchestre, chargée notamment d'identifier et d'extraire les informations-clés des différents documents (grâce à l'OCR), ou encore d'en analyser la structure (titres, métadonnées hiérarchie, etc.) et de proposer un découpage sémantique optimisé. Le tout en s'exécutant en arrière-plan, de manière transparente pour l'utilisateur.

La RAG au service des professionnels de l'infodoc

Indissociable de l'IA, la RAG s'impose, elle aussi, comme un formidable levier dont peuvent profiter les gestionnaires de connaissance, documentalistes et archivistes. En effet, contrairement aux IA génériques, elle est nourrie par les documents et données de l'organisme concerné. Ainsi, non seulement la RAG réduit les risques d'hallucinations, mais elle apporte en plus des réponses contextualisées, sourcées et vérifiables.

La RAG, qui inclut la recherche sémantique, contribue également à la valorisation du patrimoine informationnel. D'une part, en effectuant le rapprochement sémantique entre une requête en langage naturel et le contenu d'un document, même si le vocabulaire utilisé n'est pas identique, et d'autre part en faisant se correspondre des termes anciens et des concepts, facilitant l'exploitation d'archives et de documents historiques. De quoi ouvrir de nouvelles opportunités pour les professionnels de l'infodoc.



04 Calico France : des réponses concrètes pour chaque métier de l'information



Avec tous les bénéfices qu'elle apporte, l'IA se déploie peu à peu dans les outils technologiques du quotidien : GED, gestion de la relation client (CRM), outils métiers, etc. Pour autant, les niveaux de maturité et les usages adressés sont particulièrement inégaux. L'éditeur Calico France (ex-JLB Informatique) se distingue néanmoins par son IA locale, basée sur des modèles open source et optimisée en interne pour répondre aux besoins des métiers de l'infodoc.

Fondé en janvier 2025, le groupe européen Calico IIM (Intelligent Information Management) est spécialisé dans la gestion documentaire et s'est illustré, dès ses débuts, par le rachat de la société JLB Informatique. Éditrice d'une solution collaborative de gestion de l'information, l'entreprise a depuis fait peau neuve en adoptant un nouveau nom commercial, Calico France, accompagnant notamment son virage technologique vers l'IA. Plus récemment, la solution de GED française GedZilla et l'éditeur britannique FileStream ont eux aussi rejoint le groupe, témoignage de sa volonté de s'étendre à l'échelle européenne.

Hormis leur appartenance à Calico IIM, ces entités partagent un point commun de taille : l'intégration et le partage de LM-Kit, le moteur d'IA propriétaire développé en interne, qui fait tourner en local plus de 60 modèles open source, parmi lesquels des acteurs français et européens comme Mistral AI ou LightOn, aux côtés de modèles internationaux reconnus (Gemma, Qwen, Llama…), avec la possibilité pour chaque organisation de choisir le modèle le plus adapté à ses besoins. Véritable ciment technologique entre les différentes structures du groupe, cet outil permet ainsi de faire profiter l'ensemble des solutions proposées de fonctionnalités augmentées par l'IA locale : recherche en langage naturel, indexation sémantique, ou encore extraction intelligente de données.

Un écosystème de solutions modulaires au service de la gestion de l'information

Dans le détail, l'offre de Calico France repose sur un écosystème de solutions complémentaires dédiées à la gestion et à la valorisation de l'information. Son socle historique, JLB-NET, se décline en plusieurs modules couvrant un large éventail de besoins : JLB-NET Bibliothèques pour centraliser la gestion des fonds documentaires (suivi des commandes, circulation des documents, catalogage, etc.), JLB-NET DAM (Digital Asset Management) dédié à la centralisation des ressources numériques multimédias, JLB Portail qui met à disposition des espaces collaboratifs pour faciliter le partage d'informations, et JLB-NET Record pour l'archivage sécurisé des documents.

Disponible en SaaS, hébergée ou On-Premise, cette plateforme s'est par ailleurs enrichie de la GED GedZilla, conçue pour accompagner les administrations, collectivités et entreprises dans leurs projets de dématérialisation tout en répondant aux exigences de conformité réglementaire. L'ensemble de ces solutions bénéficie également des avancées de LM-Kit, la plateforme d'intelligence artificielle propriétaire de Calico IIM, qui apporte des fonctionnalités telles que la recherche sémantique, l'OCR avancé ou la génération assistée de contenus. Une technologie qui s'étend, depuis avril 2026, à FileStream, éditeur britannique spécialisé dans les projets GED à forte dimension métier, dont l'expertise vient compléter l'offre de Calico IIM et renforcer ses ambitions de développement à l'échelle européenne.

Entre souveraineté des données et efficacité métier

Si l'IA occupe un rôle de premier plan dans les solutions Calico France, l'éditeur mise néanmoins sur une approche souveraine, avec des modèles d'IA locale fonctionnant en circuit fermé, sur l'infrastructure du client ou sur des serveurs dédiés en France. De quoi garantir la confidentialité des données, la conformité aux réglementations européennes et une indépendance vis-à-vis des grands acteurs du cloud.

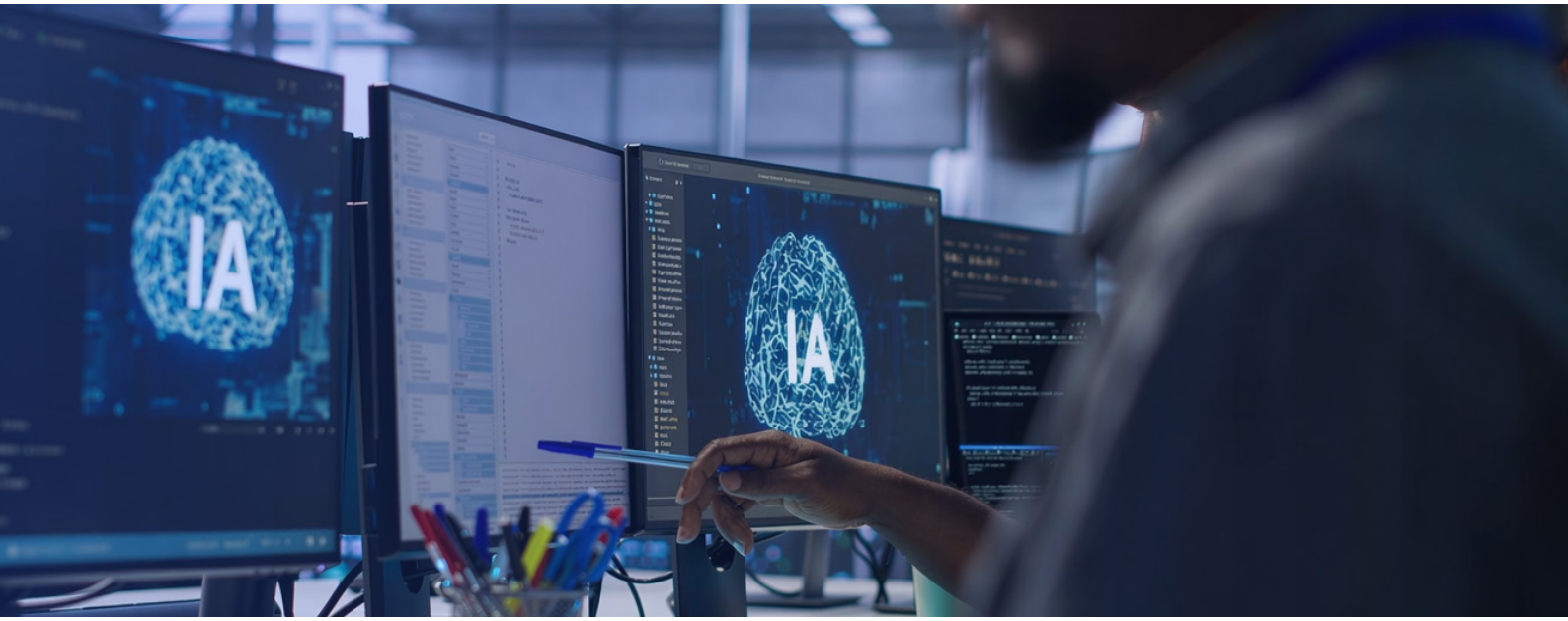
Calico France répond également aux contraintes opérationnelles des documentalistes, archiveurs, DSI et directions métiers grâce à des outils d'automatisation assistée par l'IA. Ainsi, alors que ces professionnels voient leurs missions toujours plus étoffées, ses différentes solutions contribuent à alléger les tâches répétitives tout en laissant la validation finale aux utilisateurs. Cette approche repose sur des modèles optimisés, moins consommateurs de ressources et plus prévisibles en matière de coûts, auxquels s'ajoutent des prestations d'accompagnement, de personnalisation des portails et de télémaintenance destinées à faciliter l'adoption des solutions au quotidien.

De nouvelles perspectives grâce à l'IA locale signée Calico France

Pour les professionnels de l'infodoc, l'arrivée de l'IA générative locale au sein des solutions du groupe Calico IIM ouvre de nouvelles opportunités dans l'optimisation des pratiques. Intégrée aux outils de gestion documentaire, l'IA permet l'automatisation de nombreuses tâches de premier niveau : génération de notices, création de résumés, extraction de métadonnées, indexation de documents à partir de fichiers bureautiques, PDF ou images numérisées, etc. Le rôle du professionnel évolue ainsi vers davantage de contrôle, d'enrichissement et de validation des informations produites, lui permettant de consacrer davantage de temps aux missions nécessitant une véritable expertise métier.

Cette transformation se traduit également par une meilleure valorisation des fonds documentaires. Grâce à la recherche sémantique, les utilisateurs peuvent interroger les bases de connaissances en langage naturel et retrouver des contenus même lorsque le vocabulaire employé diffère de celui des documents. Couplée aux capacités de classement, de détection des doublons et d'organisation documentaire apportées par les solutions du groupe, cette technologie aide finalement les organisations à mieux maîtriser la croissance continue de leurs volumes d'informations.

05 L'IA au cœur des solutions Calico France



Couvrant des besoins variés, de la recherche sémantique à l'aide à la saisie, l'intégration de l'IA au sein des solutions Calico France se veut pragmatique et éloignée des simples discours marketing. Ainsi, selon Loïc Carrère, CTO de Calico IIM, l'éditeur privilégie une intégration maîtrisée où la technologie s'efface au profit de l'utilité réelle et de la sécurité.

Alors que de plus en plus d'entreprises du numérique affichent l'IA comme argument commercial pur, Calico France a très tôt pris le contre-pied de cette tendance en intégrant cette technologie de façon maîtrisée et raisonnée. Comme le rappelle Elodie Tellier, CEO de l'entreprise, l'idée n'est pas de chercher à implémenter l'IA à outrance, mais bien de la déployer pour répondre à des besoins métiers concrets.

Une vision partagée avec Loïc Carrère, CTO du Groupe Calico IIM.

« L'IA générative n'est pas un produit : c'est une technologie fantastique, à partir de laquelle nous devons créer des outils qui doivent fondamentalement apporter des gains de productivité. Aujourd'hui, beaucoup d'entreprises déploient l'IA sans cas d'usage précis et se retrouvent en échec. Le vrai nerf de la guerre, c'est donc d'identifier les bons problèmes. Ce qui m'anime profondément, c'est d'aider les professionnels au quotidien. Dans ce sens, nous impliquons les utilisateurs dans des roadmaps couvrant quelques mois et nous les écoutons : s'ils ne veulent pas d'IA ou s'ils en ont peur, nous ne la déployons pas », explique-t-il.



Loïc Carrère, CTO de Calico IIM
Serial entrepreneur depuis plus de vingt ans, Loïc Carrère a créé puis développé des technologies logicielles reconnues à l'international dans l'intelligence documentaire et l'IA. Après une opération de cession majeure, il développe aujourd'hui le Groupe Calico IIM, pilote des projets d'IA locale souveraine et siège au conseil d'administration de plusieurs sociétés.

Sécurité et conformité au cœur des usages

Au-delà de sa vision d'une IA au service de l'humain avant tout, Calico France fait également preuve de lucidité quant à l'avenir du marché, avec des logiciels qui devraient se valoir dans les années à venir sur le strict plan fonctionnel. La différence se jouera donc sur trois enjeux majeurs : la sécurité, la souveraineté et la confiance, auxquels l'éditeur répond pleinement grâce à son IA locale.

En effet, face aux modèles étrangers massifs (dont l'empreinte écologique est par ailleurs particulièrement lourde), Calico France a fait le choix de l'indépendance. De fait, en intégrant l'IA de manière maîtrisée, l'éditeur garantit que les données n'échappent pas au contrôle réglementaire ou aux incertitudes géopolitiques. En bâtissant ses solutions sur l'état de l'art, Calico France prouve ainsi que l'innovation exige une transparence et une confiance absolues.

L'intelligence métier pour boussole

Cette approche sur-mesure se matérialise concrètement par des workflows dynamiques et des outils d'aide à la décision. L'enjeu n'est pas de remplacer l'utilisateur par la machine, mais bien de lui fournir la bonne information au bon moment. L'IA agit alors comme un facilitateur invisible, accélérant le traitement des tâches chronophages pour libérer du temps à plus forte valeur ajoutée.

Calico France se distingue ainsi par une technologie au service exclusif du collaborateur. Au lieu de subir une course aveugle à l'innovation, l'éditeur privilégie la pertinence durable de ses outils. Les équipes restent maîtresses de leurs décisions, augmentées par une intelligence artificielle qui sécurise et valorise leur patrimoine informationnel au quotidien.



Remettre l'information au coeur de la stratégie d'entreprise

Bien que seulement 28 % des entreprises françaises aient recours à l'IA pour valoriser leurs données (étude Infopro Digital, 2026), cette tendance s'impose aujourd'hui comme un passage obligé tant elle offre des opportunités intéressantes (recherche optimisée, synthèse et résumé de documents, etc.). Encore faut-il disposer d'informations fiables, capables de devenir des actifs stratégiques pour l'entreprise.

Longtemps sous-exploitée, l'information s'impose aujourd'hui comme l'or noir des entreprises, une ressource précieuse permettant de créer de la valeur. Mais comment transformer des données dormantes en actif opérationnel, alors même que les volumes ne cessent de croître ? C'est là tout l'intérêt d'appliquer l'IA à sa gestion d'information, pour transformer la submersion documentaire en moteur de création de valeur et de prise de décision.

En effet, l'IA offre une alternative viable aux limites des recherches traditionnelles. Alors que les moteurs classiques se heurtent à la barrière lexicale, la recherche sémantique s'attache au sens profond des requêtes. En combinant ces approches via des moteurs hybrides et des architectures RAG, l'IA fait remonter une information pertinente et sourcée, dépassant les simples mots-clés. Loin de se limiter à la recherche, cette technologie présente également de nombreux avantages dans l'automatisation de tâches chronophages et répétitives (création de résumés, traduction, indexation, etc.), libérant ainsi un temps précieux pour les professionnels de l'infodoc.

Une question de sécurité avant tout

Si elle affiche de nombreux bénéfices, l'IA s'oppose également à des freins de taille, notamment en termes de sécurité. Ces dernières années, l'utilisation effrénée des outils d'IA génératives "grand public" (ChatGPT, Claude, Gemini, etc.) a largement mis en exergue des risques majeurs, en tête desquels l'absence de contrôle sur les données partagées (sensibles ou non) et la dépendance à des technologies soumises à des lois extraterritoriales, à l'instar du CLOUD Act (qui, pour rappel, peut contraindre les fournisseurs de services installés aux États-Unis à partager les données de leurs clients).

A contrario, déployer une IA locale est le moyen le plus sûr de s'émanciper

de ces solutions sans perdre en performance. En stockant les données dans un environnement maîtrisé hébergé en France ou directement chez le client, ce modèle assure la protection du patrimoine informationnel tout en se conformant aux exigences du RGPD et aux futures réglementations européennes, telles que l'AI Act.

Une veille augmentée par l'IA avec Calico France

Répondant à cette double exigence de performance et de sécurité, Calico France s'impose comme un allié de taille pour une gestion optimisée de l'information. Fort de l'expertise historique de JLB Informatique, qui accompagne depuis 1981 les organisations publiques et privées dans la gestion et la valorisation de leurs fonds documentaires, et de l'expérience de ses deux dirigeants actuels dans l'IA, la GED et l'IDP, le groupe Calico IIM associe savoir-faire métier et innovations technologiques.

Grâce à une suite de solutions intégrant une IA locale dont le code est entièrement maîtrisé, Calico France propose aux organisations des outils adaptés à leurs usages, qu'il s'agisse de bibliothèques, de portails documentaires, de solutions de gestion des ressources numériques (DAM), de systèmes d'archivage ou encore de gestion de documents électroniques (GED). Une approche qui permet de concilier performance, sécurité et souveraineté, tout en redonnant à l'information la place stratégique qu'elle mérite au sein des organisations.

CALICO FRANCE

Vous souhaitez en savoir plus ? Contactez-nous !

Calico France
59, vieux chemin de Saint-Clar
31600 MURET, France
06 88 77 26 34

contact@jlbinfo.com

elodie@jlbinfo.com

www.jlbinfo.com

Retrouvez-nous sur LinkedIn :
@Calico France

En savoir plus sur Calico IIM :
www.calico-iim.ai/fr/

En savoir plus sur LM-Kit :
https://lm-kit.com/